



La déviation volontaire

-Intr'O-

Effectuer une erreur, pour gagner du temps... Contradictoire me direz-vous! Et pourtant... c'est bien le but de la déviation volontaire, une technique très souvent utilisée (parfois inconsciemment). Ce fondament'O marque le début d'une série consacrée davantage à la tactique de course qu'à la technique, comme c'était le cas jusqu'à présent.

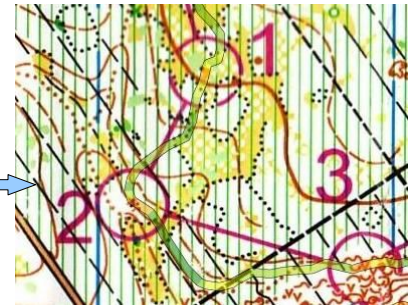
?Kezak'O?

Effectuer une déviation volontaire consiste à s'écarter du « trait rouge » pour tendre à rejoindre rapidement une ligne directrice sur laquelle la vitesse de course sera plus élevée. La technique peut aussi être utilisée dans le cas d'un contournement d'obstacle (thème du prochain numéro).

!Dem'O!

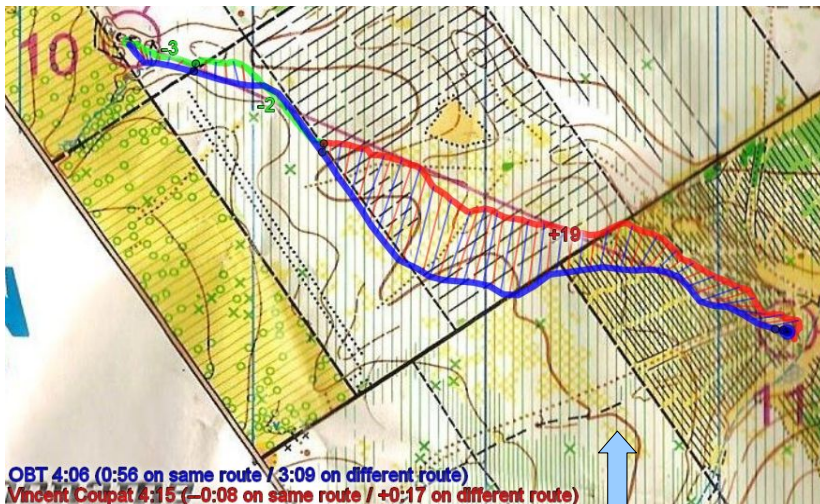
(Carte support : «Le Gâchet de Villiers», Championnat de France MD par catégories, le 25/05/13)

En observant la sortie du poste 2, on pourrait a priori croire que le coureur a fait une erreur d'azimut...Et pourtant, cette trajectoire est voulue: le but ici est d'aller très vite chercher le chemin comme point d'appui et point d'attaque vers le poste 3. On peut remarquer une vitesse de course accrue (en vert foncé), aidée par la présence d'un layon. Une trajectoire plus courte (plus tendue) aurait été plus risquée et la vitesse davantage réduite...



Ici, on peut voir deux types d'erreur volontaire, tous les 2 en sortie de poste. Après le poste 7, le coureur cherche à rejoindre le plus vite possible la route pour perdre le moins de temps possible dans la végétation basse, peu courante (jaune): il va alors raccourcir presque au maximum la distance entre le poste 7 et la route, mais rallonger son trajet. Au contraire du poste 8, où le terrain courant permet une sortie plus risquée. On s'écarte toujours du trait rouge, on cherche toujours à rejoindre une ligne sûre (chemin ici), mais en raccourcissant l'itinéraire au maximum, le coureur ayant anticipé le trajet futur.

Là aussi, deux erreurs volontaires différentes: en sortie du 16, le coureur rattrape le gros chemin assez vite (compromis entre perpendiculaire et gain de vitesse sur le chemin); et en attaque du 17, où le coureur cherche à profiter un maximum de la vitesse de course élevée offerte par le chemin.



Vitesse!

Faut-il le rappeler, la vitesse est le rapport entre la distance parcourue et le temps pour effectuer cette demière. $T=D/V$

En CO, même si c'est inconscient, le coureur devrait toujours avoir à se poser cette question, ce dilemme: parcourir plus pour courir plus vite OU tendre la trajectoire quitte à aller moins vite? Le temps gagné (le but ultime de toute course) est le seul enjeu de ce problème!

Si on analyse finement deux de nos champions actuels (Vincent Coupât et Olivier Blanc-Tranchant, respectivement 6ème et 3ème de cette course) sur l'interposte 10-11, on se rend mieux compte du temps gagné par un itinéraire plus long mais plus courant (au Sud): OBT a préféré les chemins à la trajectoire directe. Pas vraiment une erreur, mais plus un choix d'itinéraire payant! 19 secondes de gagnées! Les traits rouges et bleus sont là pour témoigner de la différence de vitesse de course

Prochaine étape : Le contournement d'obstacle